

**COUNCIL OF EUROPE / CONSEIL DE L'EUROPE
EUROPEAN LANDSCAPE CONVENTION /
CONVENTION EUROPEENNE DU PAYSAGE**

**22^e REUNION DES ATELIERS DU CONSEIL DE L'EUROPE POUR LA MISE EN
ŒUVRE DE LA CONVENTION SUR LE PAYSAGE**

**22nd MEETING OF THE WORKSHOPS FOR THE IMPLEMENTATION
OF THE COUNCIL OF EUROPE LANDSCAPE CONVENTION**

**“Water, landscape and citizenship in the face of global change”
« Eau, paysage et citoyenneté face aux changements mondiaux »**

Seville, Spain / Séville, Espagne, 14-15 March / mars 2019
Study visit./ Visite d'études, 16 March / mars 2019

**ATELIER 2 – Paysage de l'eau : expériences internationales – Forum d'expériences : Paysages
fluviaux et des eaux intérieures**

Italie - La limite de l'eau - Paysages fluviaux et résilience côtière

M. Romeo FARINELLA

Professeur d'Urbanisme, Directeur du CITERlab, Université de Ferrare, Italie

Problématiques des villes, problématiques de la résilience

Les problématiques abordées dans cette contribution concernent la réhabilitation urbaine et paysagère des villes fluviales dans des contextes naturels sensibles et délicats comme les deltas dans un cadre problématique dans lequel les atouts de la régénération urbaine sont étroitement liés aux questions du risque et de la résilience, posées par le changement climatique.

Il faut donc penser l'aménagement territorial et paysager pas seulement en terme socio-économique, l'accessibilité, de modèles d'urbanisation mais aussi de risque: un nouveau mot-clé prioritaire dans la construction des stratégies futures pour notre villes et paysages. Par conséquent les futures projets urbains et paysager constitueront un opportunité pour régénérer villes et paysage et, se nécessaire, pour réinventer des nouveaux paysages en associant: patrimoine, qualité des espaces publics, économies et connaissances locales, nouveaux lieux d'habitation, rural et naturel dans un vision plus large capable de lier les attentes locales avec des visions globales, en favorisant la participation des citoyennes, des élus, des professionnels, des institutions de recherche, et en favorisant le croisement de savoirs nécessaire pour gouverner cette complexité.

La réflexion sur la résilience, associé à l'aménagement du territoire, signifie également réfléchir de façon critique autour les modèles et le formes de l'urbanisation moderne et contemporaine et donc sur la

nécessité de limiter et contraster l'artificialisation du sol; sur la transformation radical de nombreux paysages historique mais aussi sur la rupture de délicates équilibres naturels, particulièrement visibles dans les territoires fluviales, avec l'artificialisation et le bétonnage des nombreux fleuves urbaines.

Dans les deltas les processus d'artificialisations du sol, conséquences des processus d'urbanisation, a été particulièrement important en raison du caractère changeant de ces territoires, avec les littorales qui recule en raison de l'élévation du niveau de la mer, les fleuves qui ont la tendance à se déborder naturellement, l'intrusion d'eau salée, etc.

Au niveau global les deltas sont des carrefour historiques de développements économique et urbanisation, comme nous l'ont montré les ville côtières et fluviales de l'Orient et d'Afriques, parmi les plus exposé à cette dynamiques. Dans le 2050, 650 millions de personnes vivront dans des deltas et long des côtes de plus en plus urbanisés. Si cette donnée, nous donne la mesure de la relevance globale du phénomène de l'urbanisation côtière de l'autre nous pousse vers la nécessité de partager expériences, études, pratiques dans un esprit de coopération international.

Donc, le débat concernant l'avenir des villes en Europe, et dans le monde entier, tourne autour de quelques thèmes généraux. Tout d'abord, l'idée du développement durable appliqué aux politiques urbaines et du paysage ; deuxièmement, les réflexions autour de la dimension et les limites des villes contemporaines. Il s'agit d'une question complexe car nous sommes en train d'assister aujourd'hui au passage de la dimension de la ville compacte à l'étalement urbain et suburbain; en troisième lieu, nous pouvons signaler l'importance stratégique prise par les grands projets de réhabilitation urbaine de ces dernières décennies et visant à la relance des villes. Avec la redécouverte et l'extension du concept d'espace public en tant qu'opportunité pour la réappropriation collective des lieux urbains. Enfin, il faut souligner l'actualité des problématiques concernant les relations entre les villes et la nature.

Plus généralement, nous pouvons parler de l'importance des espaces vides dans la reconfiguration de la forme urbaine dans un perspective résilient. L'importance de ce sujet est liée à l'idée de la ville comme phénomène autant écologique que paysager. La réflexion théorique et pratique, concernant les relations entre ville et nature, avec tous les implications sur les problématiques de l'organisation et de la forme urbaine est également conséquente à l'approbation des traités et accords internationaux comme les protocoles pour les changements climatiques, ou encore la Convention européenne du paysage, ou la Charte de Leipzig sur la ville européenne durable qui nous pousse à travailler dans la perspective de la durabilité et de la sauvegarde et la valorisation des paysages urbains et du patrimoine assumé comme composantes de la ville du futur.

Les villes d'eau : paysages urbaines résilients

Directement ou indirectement, fleuves et rivières sont une composante majeure de la longue saison de la régénération urbaine. Dans certains cas, les cours d'eau ont fourni un appui à la réorganisation des aires métropolitaines en créant des réseaux de lieux naturels conçus comme des couloirs écologiques et des systèmes d'espaces publics, parfois naturels, parfois artificiels. Dans d'autres situations, les stratégies et les projets se sont concentrés sur des zones urbaines limites comme peuvent l'être une friche, un quai ou une berge. Pour cette raison, l'analyse des expériences de réhabilitation urbaine, concernant la relation entre les cours d'eau et les villes, nous montre une variété extrêmement articulée d'interventions et d'actions.

Donc, quand on parle de régénération des villes d'eau, nous devons nous confronter à deux dimensions urbaines et paysager au même temps : l'eau comme occasion pour la régénération des zones désaffectées des villes et l'eau comme couloir écologique et culturel reliant ville et territoire. Les réflexions ici présentées tournent autour de deux cas d'études approfondis ces dernières années dans deux projets de recherche financés par l'UE et concernant la thématique de l'eau dans les stratégies de réhabilitation urbaine. Il s'agit des projets : « Les fleuves comme infrastructures culturelles » et « Eau comme Patrimoine ».

Pendant ces dernières années, nombreux cas de ville fluviales et villes côtières dans différent partie du monde, ont été approfondi, en croisant trois différent aspects : les stratégies de régénération des villes (en opposition aux tendance à l'accroissement des zones urbanisées); la prise en compte de l'importance de la dimension patrimoniale des « Historical Urban Landscapes »; les problématiques du risque et de la résilience associé au projets urbaines et paysagères. Nous avons travaillé en Italie dans le Delta du fleuve Po; à Rimini et autre villes de l'Adriatique, en Afrique a Saint Louis du Sénégal et Porto Novo, dans l'Amérique Latine a la Havane, Carthagène des Indes et en Orient, à Dhaka.

Maintenant je termine ma réflexion avec quelques images de deux recherches-projet que j'ai conduit à Comacchio, Codigoro et dans autre villes et paysages du territoire du delta du fleuve Po, dans la Région Emilie-Romagne, en Italie et à Saint Louis dans le delta du fleuve Sénégal. Il s'agit des deux situations qu'au niveau environnementales et des problématiques urbaines, sont comparables entre elles. En effet, Comacchio et le delta du Po et aussi Saint Louis sont inscrites dans la liste Unesco du patrimoine mondial de l'humanité et présentent différentes situations de fragilité liée : aux dynamiques des changements climatiques des deltas ; aux pressions liées à les activités touristiques ; à la nécessité de conservation, valorisation, utilisation d'un extraordinaire et très délicat patrimoine urbain et naturel ; aux poussées et pressions de l'urbanisation diffuse sur le littoral et dans le territoire autour des villes. Il s'agit bien sûr de deux contextes historiques, géographiques et socio-économiques très différents mais les conditions locales sont confrontées à des dynamiques désormais globales ce qui rend intéressante leur comparaison.

Comacchio, Codigoro et le paysage du Delta du Po

Il s'agit de l'extrémité est de la région de l'Emilie Romagne qui a grandi dans un contexte très particulier de marais et lagune. Le territoire de Ferrare (et Comacchio) est une des parties les plus complexes de la vallée du Pô. Cette complexité a été déterminée par les modifications naturelles de la géomorphologie et pour les transformations humaines qui ont changé radicalement la conformation du territoire. Les transformations du paysage ont été déterminées par les modifications de la géomorphologie fluviale nécessaires pour l'installation humaine sur le territoire. L'assainissement des lagunes commence avec les moines à partir des XIème et XIIème siècles, et termine entre la fin du XIXème siècle et la moitié du XXème siècle, avec l'invention de la machine à vapeur. L'assainissement des marais deviendra mécanique et pendant une période de 100 ans dans le territoire de Ferrare, 100.000 hectares des lagunes et marais seront transformés en terrains agricoles et un paysage séculaire des terres et eaux sera effacé.

L'expérimentation « progettuale » réalisée dans la recherche a été focalisée sur la centralité de l'eau et la renaturalisation du sol dans les processus d'aménagement et de régénération de la ville et du territoire ; et donc:

1. La réintroduction de marais et lagune pour gérer éventuelles inondation des fleuves et canaux;
2. l'eau comme espace publique et infrastructure de transport;
3. l'eau facteur clef pour le développement économique;
4. l'eau composante structurelle de la gestion hydraulique du territoire et composante du paysage;
5. l'eau comme élément de l'environnement naturel et noeud écologique;
6. enfin la réintroduction des alignements des dunes sableuses pour faire face à l'avancée de la mer, en réorganisant les activités touristiques et les zones urbanisées au-delà des nouvelle lignes de sable, quand cela est possible.

Donc une utilisation savante et complexe de la ressource « eau » dans les stratégies d'aménagement et dans les opportunités de régénération urbaine.

Saint Louis du Sénégal

L'Afrique a été considérée longtemps comme un continent essentiellement rural mais aujourd'hui il est en train de s'urbaniser à un rythme très rapide. Un des sujets qui apparait relevant pour beaucoup de villes africaines est sûrement celui du patrimoine urbain et architectural. L'histoire riche et complexe des villes africaines préfigure différentes problématiques concernant les relations entre la culture du patrimoine et le problématique de la régénération urbaine comme nous le montre clairement le cas de Saint Louis du Sénégal. Saint Louis du Sénégal a été reconnue patrimoine de l'Humanité en 2000, par l'Unesco. Fondée par les colons français, la ville a grandi sur des îles dans la section terminale du delta du fleuve Sénégal.

Comme beaucoup d'habitats urbains dans le monde, la ville est un lieu de transition entre terre, fleuve et mer, construite dans un site difficile qui lui confère son charme et sa faiblesse. Dans sa partie terminale, le fleuve est séparé de l'océan par la *Langue de barbarie* : une étroite bande de sable d'environ trente kilomètres de long avec un parc national et le quartier de pêcheurs de Guet Ndar. Le parc de la Langue de Barbarie avec le parc du Djoudj, localisé au nord de la ville, à la frontière avec la Mauritanie, constituent un système naturel d'intérêt international, avec une extraordinaire présence d'avifaune. Aujourd'hui la ville est confrontée à trois problèmes extrêmement complexes. Le premier concerne les urgences liées aux changements climatiques, aux risques hydrauliques et à la nécessité de sauvegarder l'équilibre entre côte, dynamiques fluviales et défense des établissements urbains du littoral ; pour ceux-ci il s'agit aussi valoriser et sauvegarder l'extraordinaire patrimoine architectural et urbain de la dégradation, ce qui constitue le deuxième problème. Enfin la troisième question concerne les dynamiques économique, sociale, environnementale liées aux processus d'urbanisation du continent africain, souvent impétueux.

Les hypothèses projectuelles menées dans la recherche « Eau comme patrimoine » et concernant Saint Louis, sont au nombre de deux. La première se concentre sur la non-utilisation du plan d'eau du fleuve comme réseau, afin de favoriser les déplacements entre les différents quartiers de la ville, aujourd'hui connectés par un seul pont. L'utilisation la plus directe que nous pouvons attribuer au fleuve est le développement du transport public urbain en utilisant l'eau pour relier et non plus pour diviser. La deuxième hypothèse projectuelle a concerné la réactivation des relations entre la vieille île et le quartier des pêcheurs à travers la valorisation du petit-bras du fleuve. Il s'agissait d'un processus de régénération urbaine centré sur la réorganisation des activités productives sur les deux berges. L'idée, discutée avec les autorités locales et les associations, a été celle de transformer le bras en un « boulevard fluvial » : une sorte de promenade aussi bien pour les activités que pour le loisir. La proposition est structurée sur une

série de séquences nécessaires pour réaménager les activités de la pêche, les petites activités de l'agriculture le long du fleuve, en permettant de se promener.

En concluant cette réflexion, on peut dire que malgré les risques, dans les deux situations présentées les villes et son territoire présentent un potentiel de développement extraordinaire. Il faut transformer la ville en un laboratoire grandeur nature pour expérimenter des solutions au niveau de la rénovation, la réhabilitation, l'innovation capable d'anticiper les problématiques posées par les changements climatiques, avec la conscience d'avoir entre les mains des villes et paysages exceptionnelles et l'histoire nous oblige à un peu de complexité et celle-ci est la base de la durabilité.